

Lettre des dominicains d'Avillé

ISSN 12797634 – Abonnement : 8 € par an – Ce numéro : 1,5 €.
Trimestrielle, n° 91. SEPTEMBRE 2019.



SAINT VINCENT, MODÈLE POUR TEMPS DE CRISE

En 1973, pour fortifier les fidèles face aux scandales que leur infligeait le pape Paul VI, le père Calmel évoquait « ce frère prêcheur qui est sans doute, de tous les saints, celui qui a travaillé le plus directement pour la papauté » :

Ange du jugement, légat *a latere Christi*, faisant déposer un pape après avoir usé à son égard d'une infinie patience, VINCENT FERRIER est aussi et du même mouvement, le missionnaire intrépide et plein

de bénignité, débordant de prodiges et de miracles, qui annoncent l'Évangile à l'immense foule du peuple chrétien. Il porte dans son cœur d'apôtre non seulement le pontife suprême, si énigmatique, si obstiné, si dur, mais encore tout l'ensemble du troupeau du Christ, la multitude de ce menu peuple désesparé, la *turba magna ex omnibus tribubus et populis et linguis* (la foule immense de toutes tribus, peuples et langues Ap 5, 9).



Saint Vincent est souvent représenté l'index dressé vers le ciel, avec une trompette, un livre ouvert et une flamme sur la tête.

Vincent a compris que le souci majeur du vicaire du Christ n'est pas, et de loin s'en faut, de servir loyalement la sainte Église. Le pape fait passer avant tout la satisfaction de son obscure volonté de puissance. Mais si, au moins parmi les fidèles, le sens de la vie dans l'Église pouvait être réveillé, le souci de vivre en conformité avec les dogmes et les sacrements reçus de la tradition apostolique, si un souffle pur et véhément de conversion et de prière déferlait enfin sur cette chrétienté languissante et désolée, alors sans doute pourrait enfin venir un vicaire du Christ qui serait vraiment humble, aurait une conscience chrétienne de sa charge suréminente, se préoccuperait de la remplir au mieux dans l'esprit du Souverain Prêtre. Si le peuple chrétien retrouve une vie en accord avec la tradition apostolique, alors il deviendra impossible au vicaire de Jésus-Christ, quand il s'agira de maintenir et défendre cette tradition, de tomber dans certains égarements trop profonds, de se laisser aller à certaines complicités avec le mensonge. Il deviendra nécessaire que, sans tarder, un bon pape et peut-être un saint pape succède au pape mauvais ou égaré. [...]

Plus nous avons besoin d'un saint pape, plus nous devons commencer par mettre notre vie, avec la grâce de Dieu et en tenant la tradition, dans le sillage des saints. Alors le Seigneur Jésus finira par accorder au troupeau le berger visible dont il se sera efforcé de se rendre digne. À l'insuffisance ou à la défection du chef n'ajoutons pas

notre négligence particulière. Que la tradition apostolique soit au moins vivante au cœur des fidèles même si, pour le moment, elle est languissante dans le cœur et les décisions de celui qui est responsable au niveau de l'Église. Alors certainement le Seigneur nous fera miséricorde.



Saint Vincent prêchant le jugement

Encore faut-il pour cela que notre vie intérieure se réfère non au pape mais à Jésus-Christ. Notre vie intérieure qui inclut évidemment les vérités de la révélation au sujet du pape doit se référer purement au souverain prêtre, à notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, pour arriver à surmonter les scandales qui viennent à l'Église par le pape. Telle est la leçon immortelle de saint Vincent Ferrier au temps apocalyptique de l'une des défaillances majeures du pontife romain.

Roger-Thomas CALMEL O.P., « De l'Église et du pape en tous les temps et en notre temps », dans *Itinéraires* 173 (mai 1973), p. 22-41. Texte reproduit dans *Le Sel de la terre* 12 bis (numéro spécial sur le père Calmel), p. 179-181.

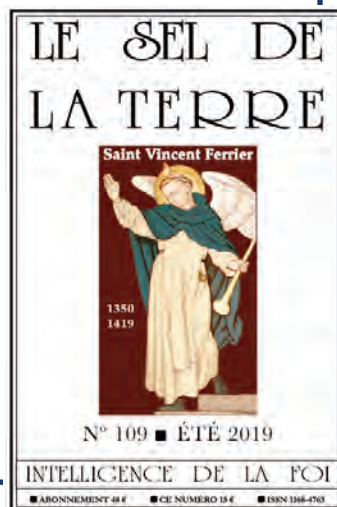
Dossier sur saint Vincent Ferrier (1350-1419)

Le Sel de la terre 109 (été 2019)

- ✂ Repères chronologiques
- ✂ Son champ d'apostolat (carte)
- ✂ Portrait d'un saint
- ✂ *Fioretti* vincentins
- ✂ Que lire sur saint Vincent ?
- ✂ Le colloque du 5 avril 2019
- ✂ Saint Vincent face au chasseur de miracles
- ✂ Saint Vincent explique son extinction de voix (extrait de sa prédication)

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €)

Abonnement : 48 €



LE RETOUR DU COMTE

Il était une fois un très noble comte qui choisit pour épouse une jeune femme de simple origine. Après l'avoir chérie et comblée de bienfaits durant de longues années, il dut partir au loin et lui dit en la quittant : *Vivez de telle et telle manière*. Il se munit d'argent et, bien vêtu, il s'en alla. Il resta longtemps absent et elle désirait savoir pourquoi il ne revenait pas. Enfin le comte, ayant dépensé tout ce qu'il avait emporté, revint avec une grande barbe et habillé pauvrement. Il frappe à la porte.



— *Qui est-ce ?*

— *Le comte.*

Il entre, et la comtesse lui dit :

— *Qui êtes-vous ?*

— *Le comte.*

— *Comment ça, le comte ? Allez-vous en, avant que je vous fasse bastonner.*

Il lui dit : *Ô comtesse, ne vous souvenez-vous pas de telle chose ?*

Il lui dit les secrets qu'il y avait entre eux.

Mais elle lui répondit : *Vous devez être un magicien !* Les gens de la maison dirent à la comtesse : *Madame, cet homme est le comte*. Tous le connaissaient, même les chiens, et lui, par attrait pour sa femme, se dirigea vers elle pour l'embrasser. Elle le fit pendre par le cou.

A présent, écoutez. Auparavant, elle pleurait parce que le comte ne venait pas, et les gens de la maison lui disaient pour la reconforter : *Madame, il ne tardera pas à venir*. Et quand il fut venu, on le pendit. La Synagogue fit la même chose. Dieu, après l'avoir prise pour femme et lui avoir fait don de la Loi, retourna au ciel, vêtu d'azur. Le temps passa et la Synagogue pleurait : *O Seigneur, quand viendras-tu ?* A la fin le comte vient et frappe à la porte. Mais quand il commence à parler, on ne veut pas le croire ; on lui dit : *Vous êtes un enchanteur*. Et les vieux serviteurs, c'est-à-dire Gamaliel et d'autres, disaient à la Synagogue que c'était bien lui, mais elle ne voulait pas les croire. Ainsi, quand il vint au milieu des siens, les animaux le reconnurent, le bœuf et l'âne l'adorèrent.

Juifs, entendez, ouvrez les yeux et les oreilles ! Voyez ce que fait la comtesse : elle ne le reconnaît pas et elle le crucifie, elle le crucifie !

Saint Vincent FERRIER, *prédication aux Juifs de Valence*.

MONTREZ-MOI VOTRE DIEU !

Vous me dites : *Montrez-moi votre Dieu*. Et moi, je vous dirai : Montrez-moi d'abord quel homme vous êtes, et moi je vous montrerai le Dieu que j'adore. Prouvez-moi que vous regardez des yeux de l'esprit, et que vous écoutez des oreilles du cœur. Car, comme les yeux du corps distinguent tous les objets terrestres et sensibles, la lumière et les ténèbres, le blanc et le noir, la laideur et la beauté, l'irrégularité et la symétrie, la justesse et l'absence de proportions, ce qui pèche par excès et ce qui pèche par défaut ; de même que les oreilles du corps jugent de l'harmonie et de l'agrément des sons, graves ou aigus, ainsi les yeux de l'esprit et les oreilles du cœur peuvent voir et entendre Dieu. Mais Dieu n'est pas visible pour tous ceux qui ont des yeux ; il l'est seulement pour un œil net et sain. Tous ont des yeux, mais leur vue est souvent obscurcie par les ténèbres. La lumière du soleil n'est pas aperçue par les aveugles ; en brille-t-elle moins dans l'univers ? La faute en est aux yeux qui ne la voient pas.

Les péchés, les actions mauvaises, voilà ce qui offusque les yeux de l'esprit et les empêche de voir Dieu. L'âme humaine doit être pure comme un miroir luisant. Quand le miroir est terni, il n'est plus propre à réfléchir la figure de l'homme ; le péché vit-il dans l'homme, Dieu reste invisible pour lui. Si vous voulez que je vous montre Dieu, montrez-moi que vous n'êtes ni débauché, ni voleur, ni fourbe, ni orgueilleux, ni envieux, ni colère, ni médisant, ni avare, ni rebelle à vos parents, ni dénaturé à l'égard de vos enfants. Dieu ne se fait point connaître à ceux qui sont souillés de ces vices, s'ils n'ont soin de bien s'en purifier. Comme il s'amasse dans l'œil des humeurs qui l'empêchent d'être frappé des rayons du soleil, ainsi du sein des vices et de l'impiété il s'élève d'épaisses vapeurs qui dérobent la vue de Dieu.



Procession des rogations dans le parc

UNE REVUE TROP AUSTÈRE ?

A une époque où Internet n'existait pas, où la télévision n'offrait que des programmes assez limités et où Vatican II n'avait pas encore sévi, Jean Madiran écrivait en 1961 à propos de la revue *Itinéraires* ce que l'on pourrait dire aujourd'hui du *Sel de la terre* :

Quelques-uns nous disent parfois que la revue est « trop austère ». [...] Il n'y a jamais eu de pensée sans austérité. Il n'y a jamais rien eu sans effort. Si vous voulez des images pieuses et des images profanes, vous en trouverez en vente dans les kiosques à journaux et d'un côté ou de l'autre de la porte des églises. La pensée, dans les magazines illustrés et souvent chez leurs lecteurs, rétrograde à un stade d'infantilisme, ou plutôt d'inanité, maintenant inférieur à ce qu'elle était dix et quinze siècles avant Jésus-Christ. Là nous sommes à contre-courant, eh oui ! nous ne croyons pas que les techniques audio-visuelles puissent remplacer la réflexion morale, et nous demandons au lecteur du travail, de la peine, de la patience, de la mémoire, du sérieux. Et même du courage. Le courage de l'esprit ; le courage de l'« austérité ».

Notre patrie traverse une épreuve naturelle et surnaturelle qui est l'une des plus aiguës, des plus profondes, des plus tragiques de notre histoire. Une épreuve qui va jusqu'aux racines de l'âme. Le monde entier, d'ailleurs, est entré en une crise fondamentale. « C'est tout un monde, disait Pie XII, qu'il faut refaire depuis ses fondations, de sauvage, le rendre humain... » [...]. Le divertissement, l'inconscience organisée dissimulent à beaucoup que nous vivons des temps atroces, matériellement, moralement, mais surtout spirituellement atroces. La densité du mensonge universel rend l'air irrespirable. Ce n'est pas le moment de faire une revue de chansonniers.

Jean MADIRAN, *Itinéraires* numéro 58 (décembre 1961), p. 15-16.



L'ARGENT

L'argent permet d'acheter...

- des lits moelleux, mais pas le repos,
- des aliments, mais pas l'appétit,

- des bijoux, mais pas la beauté,
- des calmants, mais pas la vraie paix,
- des remèdes, mais pas la santé,
- des écrans, mais pas l'intelligence,
- des plaisirs, mais pas la joie,
- du confort, mais pas le bonheur,
- des relations, mais pas un ami,
- des assurances, mais pas contre la mort,
- des avocats, mais pas un sauveur,
- le péché, mais pas le pardon de Dieu,
- une place au cimetière, mais pas au Paradis.



NOUVELLES DE NOS TRAVAUX

NOUS AVONS profité des vacances pour entreprendre l'érection d'un **CALVAIRE** sur une butte à l'entrée de la propriété. La dalle de fondation a été coulée et notre vaillant maçon, Eddy, prépare le support en schiste. Une association amie, spécialisée dans la restauration de calvaires, érigera la croix à laquelle nous fixerons un Christ qui attend depuis des années cette installation. Nous satisferons ainsi les dernières volontés de notre ami M. Marchon (voir la chronique).



Un frère manœuvre la pelleteuse pour préparer l'emplacement du futur calvaire

Nous poursuivons par ailleurs les négociations en vue de l'obtention du **PERMIS DE CONSTRUIRE** pour la construction du réfectoire de l'hôtellerie et de la salle de réunion.

« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

Chronique du Couvent



❑ **Mercredi 29 mai** : messe de funérailles de M. Jean-Claude Marchon, rappelé à Dieu à l'âge de 92 ans. Ayant donné tous ses biens à l'Église et quitté le bel appartement qu'il possédait à Paris, M. Marchon avait voulu terminer ses jours au couvent pour se préparer à son entrée dans l'éternité. Après avoir édifié la communauté par son exemple et sa bonne humeur, il repose maintenant dans notre cimetière.



Inhumation de M. Marchon

❑ **Jeudi 30 mai** : journée annuelle des anciens du Foyer Saint-Thomas d'Aquin : messe solennelle, rugby, conférence, retrouvailles amicales. Il est bien de faire sa scolarité dans une école catholique, mais il faut persévérer toute sa vie dans la formation reçue. C'est une préoccupation de tous les éducateurs, qui est donc la nôtre.

❑ **Samedi 9 au lundi 10 juin** : père Marie-Laurent et frère Michel-Marie représentent la communauté au pèlerinage de Pentecôte au Puy-en-Velay, avec Mgr Williamson, Mgr Faure, Mgr Thomas d'Aquin et Mgr Zendejas.

❑ **Jeudi 20 juin**, fête du Très Saint-Sacrement : père Marie-Dominique représente la communauté à Riddes (Valais suisse) pour les 25 ans de sacerdoce de l'abbé Stéphane Grenon, qui exerce son ministère auprès de l'abbé Épiney, figure légendaire de la Tradition, puisqu'en tant que curé de Riddes, il accueille Mgr Lefebvre dans sa paroisse pour y fonder le séminaire d'Écône. Témoin des premières heures, il est une référence pour continuer fidèlement le combat de la Tradition catholique.



Déjeuner à Riddes (Valais)

❑ **Dimanche 23 juin** (solennité de la Fête-Dieu) : cette année, c'est M. l'abbé Dominique Rousseau qui préside la procession du Saint-Sacrement.



Procession de la Fête-Dieu

❑ **Mercredi - jeudi - vendredi 26, 27 et 28 juin** : examens écrits et oraux pour nos frères étudiants et les séminaristes.

❑ **Samedi 29 juin** : fête de nos écoles. Messe solennelle, conférence aux parents, remise des prix, puis spectacle des élèves du Foyer Saint-Thomas d'Aquin. Après la musique, vient le théâtre qui a, cette année, des allures de roman policier. Dès le début, un prêtre, au confessional, interroge un pénitent dont on ne voit pas le visage, avec la question inquiétante : *Pourquoi l'avez-vous tué ?* Mais le malheureux confesseur ne sait pas encore que son propre frère sera bientôt accusé du crime et envoyé au bagne à la place de son pénitent. Un autre

drame, spirituel, vient ainsi rehausser l'enquête policière.

❑ **Lundi 1er juillet** : une retraite de messieurs commence, prêchée par les pères Marie-Dominique et Hyacinthe-Marie, avec l'abbé Ballini venu d'Irlande.

❑ **Jeudi 12 au lundi 15 juillet** : au Couvent, se tient le Chapitre Général des Chevaliers de Notre-Dame, pour le 30^e anniversaire de la restauration de leur observance traditionnelle : profession perpétuelle et adoubement d'un chevalier après une nuit entière de prières, professions temporaires, réception de frères et sœurs à différents degrés ; et bien sûr messes, offices et conférences. C'est l'Église qui a institué la chevalerie, pour la défendre et pour édifier la chrétienté. Les moyens peuvent changer selon les époques, mais le noble idéal sera toujours le même.



Chapitre des Chevaliers de Notre-Dame à « Biblia »

❑ **Lundi 15 juillet** : plusieurs

pères et frères encadrent un camp de garçons des Cadets du Sacré-Cœur, près de Rocamadour ; d'autres se relaient avec l'abbé Salenave pour encadrer les camps des plus petits et celui des Âmes Vaillantes (jeunes filles) dans la campagne angevine.

❑ **Du 22 au 27 juillet** : retraite de dames et jeunes filles prêchée par les pères François-Marie et Marie-Laurent, avec l'abbé Rémi Picot.

❑ **Dimanche 4 août** : au soir de la fête de saint Dominique commence notre retraite annuelle prêchée par M.l'abbé Paul Morgan.

❑ **Mercredi 14 août** : nos frères novices Pie-Marie et Marie-Thomas prononcent leurs premiers vœux et notre postulant Emmanuel reçoit le saint habit de frère convers et le nom de frère Jean : le bienheureux Jean Massias († 1645) a été frère convers à Lima au Pérou où il a connu sainte Rose de Lima et saint Martin de Porrès.



Premiers vœux des deux frères



Procession du 15 août 1979 : les cinq premiers frères de la communauté, avec un séminariste et cinq fidèles

C'est aujourd'hui aussi le 40^e anniversaire de l'arrivée des cinq premiers frères de la communauté à Avrillé, pour prendre possession des lieux. Ils faisaient alors leurs études sacerdotales à Écône. Nous lisons à table la chronique de nos humbles débuts, remerciant la Providence de nous avoir guidés et protégés au cours de ces années.



Procession du 15 août 2019

❑ **Jedi 15 août** : cette année, c'est la Vierge de Fatima que nous portons en procession, rendant grâce pour le chemin parcouru depuis notre première procession.



■ **LA VIE du couvent**
(culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de :

Association Saint-Dominique.

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ **LES TRAVAUX du couvent :**

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ **LES ÉCOLES :**

• **École Sainte-Philomène (école primaire mixte)**

• **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)**

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène.*

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur :
www.dominicainsavrille.fr/pour-nous-aider/

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75% du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)

**AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE
POUR LES VOCATIONS,**

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 110 (automne 2019)

◆ L'inerrance de la sainte Écriture : *l'application* ◆ Dieu et Mammon : Les principes chrétiens de l'économie d'après Pie XII ◆ Le Nouvel Âge a pénétré dans l'Église catholique ◆ Petit catéchisme de la vie d'oraison

◆ Les preuves de l'imposture laïque ◆ Documents, recensions, etc.

A paraître début octobre

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

* Horaire des messes le dimanche *

7 h 30 : messe basse • 9 h 00 : messe chantée • 11 h : messe chantée.
Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à 18 h 00 jusqu'à fin octobre
et à 17 h 00 de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- Saint Vincent, modèle pour temps de crise p. 1
- Le comte parti en voyage (par saint Vincent Ferrier) p. 4
- *Montrez-moi votre Dieu !* p. 5
- Une revue trop austère ? – L'argent p. 6
- Nouvelles de nos travaux p. 7
- Chronique du Couvent p. 8
- Pour aider p. 11
- Les Éditions du Sel (catalogue) Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.



Lettre des dominicains d'Avrillé

- *Abonnement* :
 - Normal : 8 €
 - Étudiants et séminaristes : 4 €
 - Étranger : 10 €
 - De soutien : à partir de 15 €
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- *Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.*

**Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé**

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0321 G 89278 – Dépôt légal septembre 2019.

Imprimerie SETIG / Abelia, BEAUCOUZÉ – 02 41 48 20 20.